**Extrait en anglais puis sa traduction**

"The late 1950s and 1960s witnessed a significant paradigm shift in psychology, often referred to as the 'cognitive revolution'. This intellectual upheaval led to a decline in the dominance of behaviorism as the primary framework for understanding the mind and behavior. Several key factors contributed to this shift. Firstly, behaviorism's strict focus on observable behavior and its rejection of internal mental states as legitimate subjects of scientific inquiry proved increasingly limiting in explaining complex human phenomena, particularly language. **Noam Chomsky's** (1959) scathing critique of **Skinner's** *Verbal Behavior* highlighted the inadequacy of behaviorist principles to account for the generative and novel aspects of language acquisition, arguing for an innate linguistic capacity. As Chomsky famously stated, '*...it seems clear that what the speaker knows unconsciously far transcends any training that he may have received*' (Chomsky, 1959, p. 57).

Secondly, advancements in other fields, such as computer science and information theory, provided new metaphors and frameworks for understanding the mind as an active information processor. The 'computer analogy' suggested that mental processes, like software running on hardware, could be studied scientifically, even if not directly observable. This contrasted sharply with the behaviorist 'black box' approach. Thirdly, empirical findings within psychology itself began to challenge core behaviorist tenets. For instance, research on memory, perception, and problem-solving demonstrated the active role of internal cognitive structures and processes that could not be easily reduced to simple stimulus-response associations. As **George Miller's** (1956) work on the 'magical number seven' showed, human information processing has inherent limitations and organizational properties that go beyond simple associative learning.

While behaviorism made significant contributions to psychology's methodological rigor and our understanding of basic learning principles, its inability to adequately address the complexities of human cognition ultimately led to its decline as the dominant paradigm. The cognitive revolution ushered in a new era where mental processes were once again considered central to the study of psychology, paving the way for contemporary cognitive science."

* **Solso, Robert L.; MacLin, Otto H.; & MacLin, M. Kimberly.** (2008). *Cognitive Psychology* (8th ed.). Pearson Education.
* **Extrait Traduit : "La Révolution Cognitive et le Déclin du Behaviorisme"**
* "La fin des années 1950 et les années 1960 ont été témoins d'un changement de paradigme significatif en psychologie, souvent appelé la 'révolution cognitive'. Ce bouleversement intellectuel a conduit à un déclin de la domination du behaviorisme en tant que cadre principal pour comprendre l'esprit et le comportement. Plusieurs facteurs clés ont contribué à ce changement. Premièrement, l'accent strict du behaviorisme sur le comportement observable et son rejet des états mentaux internes comme sujets légitimes d'enquête scientifique se sont avérés de plus en plus limitatifs pour expliquer des phénomènes humains complexes, en particulier le langage. La critique acerbe de **Noam Chomsky** (1959) de l'ouvrage Verbal Behavior de **Skinner** a mis en évidence l'inadéquation des principes behavioristes pour rendre compte des aspects génératifs et nouveaux de l'acquisition du langage, argumentant en faveur d'une capacité linguistique innée. Comme Chomsky l'a déclaré avec force, '...il semble clair que ce que le locuteur sait inconsciemment transcende de loin toute formation qu'il a pu recevoir' (Chomsky, 1959, p. 57).
* Deuxièmement, les avancées dans d'autres domaines, tels que l'informatique et la théorie de l'information, ont fourni de nouvelles métaphores et de nouveaux cadres pour comprendre l'esprit comme un processeur d'informations actif. L'« analogie de l'ordinateur » suggérait que les processus mentaux, tels que les logiciels fonctionnant sur du matériel, pouvaient être étudiés scientifiquement, même s'ils n'étaient pas directement observables. Cela contrastait fortement avec l'approche de la « boîte noire » du behaviorisme. Troisièmement, les découvertes empiriques au sein même de la psychologie ont commencé à remettre en question les principes fondamentaux du behaviorisme. Par exemple, la recherche sur la mémoire, la perception et la résolution de problèmes a démontré le rôle actif des structures et des processus cognitifs internes qui ne pouvaient pas être facilement réduits à de simples associations stimulus-réponse. Comme l'a montré le travail de **George Miller** (1956) sur le « nombre magique sept », le traitement de l'information humaine a des limitations et des propriétés organisationnelles inhérentes qui vont au-delà du simple apprentissage associatif.

Bien que le behaviorisme ait apporté des contributions significatives à la rigueur méthodologique de la psychologie et à notre compréhension des principes fondamentaux de l'apprentissage, son incapacité à aborder adéquatement les complexités de la cognition humaine a finalement conduit à son déclin en tant que paradigme dominant. La révolution cognitive a inauguré une nouvelle ère où les processus mentaux étaient à nouveau considérés comme centraux dans l'étude de la psychologie, ouvrant la voie à la science cognitive contemporaine."

**Questions**

* 1. Le texte présente plusieurs raisons du déclin du behaviorisme. Pensez-vous que ces explications sont exhaustives ? Y a-t-il d'autres facteurs sociaux, philosophiques ou méthodologiques qui auraient pu jouer un rôle ?
	2. Dans quelle mesure les arguments présentés (notamment celui de Chomsky sur le langage) vous semblent-ils convaincants pour justifier le déclin du behaviorisme ? Y avait-il des tentatives behavioristes de répondre à ces critiques ?
	3. Le texte suggère que le behaviorisme a encore une certaine pertinence. Dans quels domaines spécifiques de la psychologie ou de la didactique pensez-vous que les principes behavioristes pourraient encore être utiles aujourd'hui ? Quelles précautions devraient être prises lors de leur application ?